

**Lettre de Monsieur Raimon de Vermale ... A Mr. de Chicoyneau, ... sur
l'extraction de la cataracte hors de la chambre postérieure de l'oeil :
Nouvelle opération imaginée, & perfectionnée par ... Mr. Daviel.**

Contributors

Vermale, Raymond de.
Chicoyneau, François, 1672-1752.

Publication/Creation

[Mannheim?] : [publisher not identified], M. DCC LI [1751]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/t5fdznmv>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

LETTRE

DE MONSIEUR

RAIMON DE VERMALE

Conseiller ~~Etat~~, & premier Chirurgien de son A. S. Monseigneur l'Electeur Palatin, Licencié en Médecine, ci-devant Chirurgien de la Nation Françoisse, & de l'Hôpital Romain à Tripoli, ancien Chirurgien Aide-Major des Camps & Armées du Roi, & Major des Hôpitaux Militaires établis à Spire pour le grand dépôt des Armées de Sa Majesté Très-Chrétienne, & associé correspondant de l'Académie Royale de Chirurgie de Paris.

A Mr de CHICOYNEAU, Conseiller d'Etat ordinaire, & premier Medecin du Roi, sur l'extraction de la cataracte hors de la chambre postérieure de l'œil : Nouvelle opération imaginée, & perfectionnée par le célèbre Mr Daviel, Conseiller Chirurgien ordinaire & Oculiste du Roi, & de S. A. S. Monseigneur l'Electeur Palatin.



L E T T R E

DE MONSIEUR

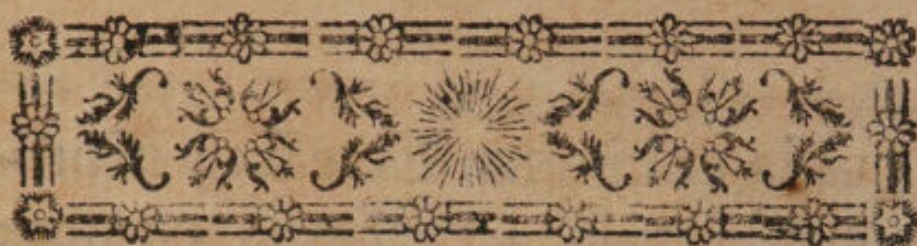
KAIMON DE VAREILLE

Monseigneur, je vous prie de m'excuser de ne vous avoir pas écrit plus tôt. J'ai été occupé par les affaires de la Cour, et par les soins de mon service. Je vous envoie ci-joint le rapport que vous m'avez demandé. J'espère qu'il vous paraîtra satisfaisant. Je suis, Monseigneur, votre très humble et très fidèle serviteur.

Je vous prie d'agréer, Monseigneur, l'assurance de mon respect et de mon dévouement. Je suis, Monseigneur, votre très humble et très fidèle serviteur.

Imprimé par la Société des Sciences et des Lettres de Paris.

M. B. C. L.



PREMIERE
L E T T R E
SUR L'EXTRACTION
D U C R I S T A L L I N
HORS DU GLOBE DE L'ŒIL.

*Nouvelle opération imaginée par le
celebre Mr Daviel.*



ONSIEUR,

Personne ne sçauroit discon-
venir que la science Chirurgique
ne trouve toujours ses brillantes
ressources dans le génie de ceux

A ij

qui la cultivent. En effet, Monsieur Daviel, persuadé comme nous depuis longtems, que le cristallin n'étoit point absolument nécessaire à l'organe de la vûe, & qu'il est la cause matérielle des cataractes; à murement réfléchi sur la variété des circonstances de l'opération qu'on emploie ordinairement pour guerir, quoiqu'imparfaitement, ces sortes d'infirmités; & il a cru ne devoir pas soumettre, trop légèrement sa raison à l'autorité de ceux qui l'ont précédé avec quelque réputation.

Sa défiance, les écueils qui l'ont fait échouer quelquefois, & ses réflexions bien méditées, viennent enfin d'allumer un nouveau flambeau qui éclairera plus sûrement nos yeux: incertains jusqu'à ce jour de pouvoir conserver la lumière qu'ils recevoient

de l'art avant la nouvelle méthode que ce fameux Oculiste a imaginé & mis depuis peu en pratique avec beaucoup de succès.

Quelque prévenu que je puisse paroître , Monsieur , en faveur de l'extraction du cristallin , connoissant néanmoins la délicatesse & la connexion des divers organes qui composent la partie sur laquelle on doit la pratiquer , je ne le serai jamais assez pour me persuader qu'elle n'est point susceptible d'accidens.

Il en est que le malade , l'Aide-Chirurgien , l'Artiste même , peuvent occasionner. Mr Daviel en est également persuadé ; mais il est très-attentif à les prévenir , & en état de les éviter : puisque dans vingt-trois extractions qu'il a déjà fait , aucun mauvais succès ne la point encore mortifié.

Cette nouvelle méthode ren-

ferme une infinité d'avantages ,
 & quoique j'en connoisse tout le
 mécanisme , permettez - moi ,
 Monsieur , de le passer sous si-
 lence pour ne pas priver l'Au-
 teur de la satisfaction qu'il aura
 de le donner bientôt au Public ,
 en forme de dissertation , en lui
 consacrant le fruit salutaire de ses
 applications & ses veilles. Pour
 moi content des réponses que ce
 confrere a fait à mes objections ,
 & d'être l'un des plus zelés ad-
 mirateurs de ses succès , je ne
 dissimulerai point combien je suis
 surpris que parmi tant d'habiles
 Oculistes , qui l'ont devancé , il
 ne s'en soit trouvé aucun qui ait
 fait connoître ou du moins con-
 jecturer l'absolue nécessité d'ex-
 pulser hors du globe de l'œil un
 corps devenu étranger par sa
 métamorphose. Je me rappelle
 néanmoins d'avoir oui dire que

feu Mr Mery, Chirurgien très-célèbre en avoit eu quelque légère idée ; mais je ne sache pas qu'il se soit jamais mis en état de la mettre en pratique : arrêté peut-être par des obstacles qu'un aveugle préjugé suggere, & que la crainte lui faisoit regarder comme insurmontables. Préjugé qui séduit encore la plupart des Praticiens de nos jours, parce qu'ils sont également intimidés.

La gloire de cette découverte étoit sans doute réservée à Mr Daviel, qui, par cette nouvelle méthode, met les malades à l'abri d'une très-grande partie des accidens consécutifs, annexés à l'opération ordinaire, & des alternatives dont le simple abattement du cristallin n'est que trop souvent suivi.

Mr le Baron de Sickingen, ancien grand Chambellan de S. A. S.

Electorale Palatine , nous en fournit un exemple trop recent pour ne pas vous le citer ; il sert d'ailleurs à confirmer l'observation du célèbre feu M. Petit , * (inferée dans le Traité de la cataracte de Mr Brisseau le fils , pages 165 , 166 , 167 , 168.) & à constater la nécessité de l'extraction.

Ce Seigneur ayant fait consulter plusieurs Oculistes , sur une cataracte qui se formoit à l'œil gauche depuis nombre d'années ; & leur avis , notamment celui de M. de Chamfereux , faisant connoître la dure nécessité d'attendre un plus parfait degré de maturité , s'y soumit avec beaucoup de patience.

Au mois de Mai 1746. le malade se crut au moment désiré , & en état d'encourir les événe-

* Le Chirurgien.

mens de l'opération ordinaire qui lui fut faite par des mains in-experimentées. Aussi verra-t-on dans mes consultations Medico-Chirurgiques que le succès ne répondit point à l'attente ; de sorte qu'il se vit obligé de se soumettre à une alternative qui fut pratiquée sept mois après * par Mr Hilmair. Cet Oculiste fut en quelque façon plus heureux que son prédécesseur.

Mr de Sickingen se trouva soulagé ; il eût même la satisfaction de pouvoir , dans la suite , lire les Gazettes à l'aide des lunettes. Sa vûe se conserva à peu près dans cet état pendant trois années consécutives ; mais malgré ce préjugé d'une guérison parfaite , le cristallin abbatu se déranger , & sembloit vouloir reprendre son premier gîte. Ce dé-

* Le 28 Décembre 1746.

l'ordre fut annoncé par une ophtalmie assez considérable qui se manifesta dès les premiers jours du mois d'Avril dernier, & se foutint si vivement qu'on la crut indomptable.

Elle fut en effet d'autant plus longue & rebelle qu'on n'en reconnut pas d'abord la cause matérielle; & le malade se vit bientôt privé d'une vûe qu'il croyoit affermie pour le reste de ses jours. Je fus enfin consulté & je trouvai l'œil fatigué & offusqué, tant par la présence du cristallin remonté, que par la viscosité du sang & des liqueurs arrêtées dans les vaisseaux de la conjonctive d'un tempéremment très-gouteux. Je conseillai quelques saignées, des colires & fomentations résolutives, & un régime convenable soutenu par des minoratifs & des lavemens réitérés dans le be-

soin ; mais mon emploi & l'absence de la Cour ne me permirent pas de suivre cette maladie qui fut traitée par M. le Docteur Reisch, M. Witmerin Chirurgien, Mr Mauchart très-habile Médecin & Professeur à Tubinge fut appelé & resta dix à douze jours auprès du malade ; pendant lesquels il combattit méthodiquement cette ophthalmie qu'il trouva d'abord » seche légèrement , » inflammatoire à tout le blanc » de l'œil , avec un petit raiffeau » de vaisseaux capillaires sanguins » répandus au-delà du cercle de » la cornée ; le malade souffroit » beaucoup de la moindre impression de la lumiere. Des élancements vagues & ordinairement périodiques se faisoient sentir , » sur-tout la nuit , à la tempe gauche avec une espèce de migraine qui occupoit ce même

» côté. On ne remarquoit point
 » d'inflammation aux paupieres,
 » ni de tumeur aux globes de
 » l'œil, l'iris & la prunelle ne
 » montroient rien que de na-
 » turel, quoique la vûe de cet
 » œil fut un peu trouble. L'œil
 » droit avoit conservé l'état où
 » il étoit avant l'ophtalmie du
 » gauche. Le poulx plein & ro-
 » buste alloit quelquefois plus
 » vite, l'apetit étoit excellent &
 » les constipations habituelles,
 » ne cédoient qu'aux lavemens
 » domestiques donnés de tems à
 » autre.

Dans la consultation qui fut te-
 nue par ces Messieurs, on conclut
 » que cette ophtalmie externe
 » avoit néanmoins son siège dans
 » les membranes vasculeuses &
 » nerveuses internes à l'état des-
 » quelles on eut devoir attri-
 » buer les élancemens passagers,

» les souffrances de l'œil, & sa
 » grande sensibilité à l'impression
 » de quelques rayons d'une lu-
 » miere obliquement dirigée ; &
 » que cet œil ci-devant aiguilleté
 » & fatigué par deux operations,
 » laborieuses , qui lui avoient at-
 » tiré de longues inflammations
 » jointes à l'atonie & à la foi-
 » bleffe d'un âge de plus de foi-
 » xante & dix ans , se trouvoit
 » d'autant plus aisément prêter à
 » quelque impression gouteuse ,
 » qu'une goutte habituelle rallen-
 » tie ou supprimée paroissoit ir-
 » réguliere & presque remontée ,
 de sorte que le pronostic & la
 cure furent fondés sur cette æthy-
 » logie. « Ainsi pour relever
 » l'esprit abattu du malade , on le
 » flata que l'œil prendroit bientôt
 » un meilleur train , sur - tout
 » quand on viendrait à bout de
 » lui procurer un accès de goutte
 » réglée.

» Dans ces vûes on travailla
 » d'abord à détourner la fluxion,
 » à résoudre la stagnation, à ab-
 » forber les fels acides & volatils
 » & à leur procurer une pente
 » vers les urines, & une déter-
 » mination aux extrémités pour
 » y former la goutte, afin de pou-
 » voir redonner le ton néces-
 » saire aux parties affoiblies. On
 » employa les doux purgatifs,
 » composés de Magnesia & du
 » sel de Sedlitz, repetés de tems
 » à autre des lavemens domesti-
 » ques, la saignée du pied, les
 » sangsues à la tempe & derriere
 » l'oreille gauche des colyres ré-
 » solutifs, tantôt sec & tantôt
 » humides, des dissolvans mode-
 » rement astringens, des sachets
 » secs, adoucissans, résolutifs &
 » aromatiques, lesquels furent
 » bientôt supprimés, parce que
 » leur odeur devenoit incom-

» mode ; ensuite on en frotta le
 » dehors des paupieres avec l'es-
 » prit de fourmis, l'eau de car-
 » bonele, & un peu de beaume
 » de schaver.

» Les cataplasmes de moëlle
 » des pommes aigretes, cuites
 » sous les cendres, & mêlée avec
 » du saffran, du succin préparé,
 » d'antimoine diaphoretique, &
 » quelques grains de camphre
 » furent appliqués, souvent re-
 » petés & joints à l'onguent de
 » tutie mêlé avec quelques grains
 » d'hæmatite préparé, modique-
 » ment chauffé pour le rendre
 » coulant & l'instiller au dedans
 » des paupieres ; voilà les topi-
 » ques qui ont le mieux réussi.

» On employa intérieurement
 » l'élixir Flacig. Claudgut. 40 avec
 » une infusion de racines des raci-
 » nes de farfapareille, Squin. fol.
 » Beton. Chamæd. Chamæp.

» flor. Paralyf. & anis Stellat.
 » dont le malade prenoit trois
 » doses toutes les 24 heures, &
 » en continuoit l'usage pendant
 » huit jours. Tout cela dans l'es-
 » pérance de provoquer la goutte
 » & d'en précipiter la matiere
 » par les urines.

» Le regime fut réglé en sup-
 » primant le vin de Bourgogne
 » & quelques plats du dîné; une
 » soupe devoit satisfaire pour le
 » soupé: & le malade devoit avoir
 » l'attention de ne pas ferrer le
 » cou, & de tenir autant qu'il
 » seroit possible la tête élevée.

» L'effet de tous ces remèdes
 » fut d'abord très-variable. L'in-
 » flammation de la cornée s'é-
 » vanouit vers la fin, & celle de
 » la conjonctive diminua si con-
 » sidérablement qu'il en resta fort
 » peu vers la partie inférieure du
 » globe, l'impression de la lu-

» miere en devint plus suppor-
 » table, & la vûe de l'œil af-
 » fecté, beaucoup plus éclairée ;
 » les élancemens furent moins
 » fréquens, les urines plus colo-
 » rées & chargées d'un fédiment
 » blanc ; mais la goûte ne vou-
 » lut point paroître. Les premie-
 » res nouvelles qu'on me donna
 » après mon départ furent assez
 » satisfaisantes, puisqu'on me
 » marquoit que la rougeur étoit
 » entierement dissipée, & qu'il
 » n'étoit plus question d'élance-
 » mens : mais que les éblouisse-
 » mens paroïssent quelquefois
 » plus ou moins sensibles.

» Cet état prit bientôt après
 » une autre face ; l'ophtalmie re-
 » parut & on forma un cautere
 » au bras gauche, on ajoûta aux
 » colires des astringens legere-
 » ment repercussifs, & à la fin je
 » consentis à l'usage d'un on-

» guent de précipité rouge ap-
 » pliqué en petite quantité sur la
 » paupière supérieure & au grand
 » angle, de l'effet duquel on ne
 » me fit aucun rapport.

Voilà le précis de la lettre,
 dont M. Mauchart m'a honno-
 ré le 29 du mois dernier.

Quatre jours après son dé-
 part, le malade fut surpris d'un
 violent accès de fièvre qui se ter-
 mina par une douce transpira-
 tion, suivie le lendemain d'une
 diarrhée accompagnée de quel-
 ques légères douleurs de colique
 vers la région ombilicale, qui
 céda aux lavements & aux pur-
 gatifs. M. Mauchart étayé du
 sentiment d'Hypocrate, S. 6, §
 17. * auroit souhaité que cette
 diarrhée se fut soutenue plus long-
 tems; mais je doute qu'en con-
 tribuant au rétablissement de la

* Voyez ses Aphor.

nté du malade, elle eût pu réa-
 tre le cristallin qui avoit passé
 ans la chambre antérieure de
 umeur acqueuse, après avoir
 raisemblablement occasionné
 ous les désordres ci-devant dé-
 illés, & auxquels la goutte pou-
 oit néanmoins avoir ajouté.

Vous venez de voir, Mon-
 seur, par la lettre de M. Mau-
 hart, que M. Sickingen étoit ac-
 ablé d'ophtalmie depuis le mois
 d'Avril, lorsque M. Daviel ar-
 iva ici. Le malade en ayant été
 nformé, me fit prier de le lui am-
 mener, & son infirmité n'étant
 plus un problème, l'extraction
 fut proposée & faite le lendemain
 dix-neuf Octobre : pour profiter
 d'un calme apparent qui subsis-
 toit depuis quelques jours.

Le malade fut assez bien pen-
 dant les deux premiers jours :
 mais le mercredi au soir, il se plai-

gnit de quelques douleurs lancinantes & momentanées à l'œil opéré, accompagnées d'un pouls légèrement fréquent, malgré deux saignées qu'on lui avoit faites après l'opération. Ces douleurs se faisoient quelquefois sentir vers la tempe & la partie latérale gauche de la tête. Il parut aussi un peu de gonflement à la conjonctive, & le malade passa une nuit assez inquiète ; mais il fut fort tranquille le lendemain. La cornée parut toujours assez brillante, excepté vers les bords de la solution, de sorte que l'absence des douleurs pulsatives, de la mauvaise haleine, & de la sécheresse de la langue, assuroit l'heureux succès de cette opération, dont feu M. de S. Yves & Petit, Chirurgiens célèbres, ont donné des exemples, quoique différemment pratiquée.

L'œil ayant été fomenté avec une décoction émoliente & résolvative, le malade passa la nuit fort tranquillement; les lavements n'ayant pas été oubliés eu égard au tempéramment gouteux aux constipations qui en résultent. Le vendredy (23) le malade se trouva beaucoup mieux; la rougeur de la conjonctive parut sensiblement diminuée: le rouge des bords de la cornée se dissipoit également, & on ne remarquoit plus d'émotion au poulx. Le repos de la nuit fut assez tranquille & suivi.

Le lendemain l'œil se trouva enfin plus allégé, la langue toujours mollette & vermeille, la salive douce, & les douleurs générales de la tête moins fréquentes: de sorte que le 25, la cornée transparente parut beaucoup plus claire & plus brillante,

la conjonctive moins colorée
la suppuration des tubes divilés
très-légère & louable ; mais que
quelques douleurs momentanées firent encore sentir vers le derrière de la tête, un peu latéralement à gauche, & le malade se fit couler quelques larmes sans en être incommodé. On employa dans la suite des fomentations résolatives, & parce que la conjonctive paroissoit toujours un peu gonflée, légèrement rouge, & humectée par des larmes assez douces, pour ne pas augmenter le désordre apparent.

Le malade fut successivement de mieux en mieux, tantôt plus & tantôt moins tranquille du côté des douleurs momentanées à la tête que M. Mauchart avoit déjà remarqué, & qu'on ne pouvoit attribuer qu'à l'atonie de parties d'autant plus susceptibles

d'un engorgement qu'il n'étoit qu'en apparence calmé lors de l'opération, dont les suites n'ont rien eu de mortifiant puisque le malade aperçoit d'abord une canne de laquelle il distingue le corps le cordon & le pomeau, quoique M. Daviel craignant l'effet des défordres primitifs, ne l'eût pas flatté affirmativement qu'il verroit distinctement de cet œil déjà maltraité, tant par deux opérations inutiles, que par les froissemens d'un reste de cristallin remonté, & qui s'est trouvé plus ou moins dure & angulaire, Froissemens, qui sans contredit n'ont pas peu contribué à l'ophthalmie, qui depuis sept mois retenoit le malade reclus dans un coin de son cabinet, & qui aura la douce satisfaction de rentrer bientôt dans le grand monde.

Cette observation & celle du

célèbre M. Petit , ne sont pas les seules qu'on pourroit alléguer , pour prouver l'imperfection du simple abaissement des cataractes & l'incertitude de ses succès ; un aveu sincere de la part des plus habiles Oculistes , multiplieroit certainement les écueils où ils ont très-souvent échoué.

M. Daviel en étant persuadé par ses propres expériences , a cherché le moyen de les éviter ; & il croit être parvenu à son but par l'extraction du cristallin de la chambre postérieure. Je vais , Monsieur , vous en rapporter les exemples qui se sont passés sous mes yeux , afin que vous puissiez apretier les avantages de cette nouvelle méthode , & en dire votre avis qui l'assurera, ou le privera de la confiance qu'elle semble devoir attendre du Public.

Rien n'est plus propre à perfectionner

Etionner certaines sciences & à détruire les préjugés que la réflexion sur les événements fâcheux. En effet si les pilotes n'eussent jamais rencontré des écueils, se feroient-ils avisés de chercher d'autres routes pour les éviter ? Non sans doute , cependant combien de fois n'a-t'on pas échoué dans le traitement des maladies des yeux sans qu'on se soit appliqué à chercher d'autres méthodes pour perfectionner cette partie de la Chirurgie abandonnée pour ainsi dire à la témérité de quelques empiriques.

Les grands hommes qui l'ont néanmoins cultivée ne se sont jamais écartés de la route commune : aussi n'ont-ils répandu de clarté que sur la cause matérielle des cataractes , sans approfondir la maniere d'en délivrer les malades. Le cristallin souvent remon-

té & passé dans la chambre antérieure de l'humeur aqueuse , même au moment de l'opération , comme il arriva en 1708* à M. Rauffin , Chirurgien Major de Cambrai , sembloit suggerer la route que la nature vouloit frayer pour se débarrasser d'un corps qui lui étoit devenu très-incommode par sa métamorphose ; mais puisqu'on n'a pas écouté ce langage muet , trouvera-t'on mauvais que M. Daviel moins séduit par des heureux succès , que touché des accidents qui accompagnent les secours ordinaires que l'on employe pour reprimer ces infirmités , se soit dépouillé de toute prévention pour n'employer son génie qu'à chercher des moyens infiniment plus sûrs , moins douloureux , plus aisés & leurs succès moins tardifs ? L'ex-

* Voyez le Traité de Brisseau, p. 152.

traction du cristallin lui a paru réunir tous ces avantages ; mais si la cause matérielle des cataractes a restée plus de quarante ans problématique , (*) quelle difficulté ne trouvera-t'on pas avant de parvenir à la réunion des sentimens en faveur d'une nouvelle opération qui doit porter en tout tems un instrument tranchant dans le centre de l'œil pour en extraire l'opacité ? Je dis en tout tems parce que ce nouveau secours n'exige pas la dure nécessité d'attendre un certain degré de maturité , sans lequel on n'ose point tenter l'opération ordinaire : avantage d'autant plus flatteur qu'il ne laisse pas languir les malades dans leur aveugle-

* M. Lafnier avoit voulu persuader 40 ans avant M. Brisseau que le cristallin étoit la cause matérielle des cataractes ; mais il trouva tant d'incrédules que son opinion ne fut pas reçue.

ment, & qui trouvera néanmoins bien des critiques.

Quoiqu'il en soit, témoin affidu de tout ce que M. Daviel a fait ici, j'ai cru que le bien public & l'honneur de la Chirurgie exigeoient de moi un juste témoignage des succès qui pouvoient les intéresser; c'est pourquoi je vais détailler trois exemples de cette extraction pratiquée en ma présence sur les yeux de M. Schelemner, Secrétaire des Fiefs au service de son Altesse Serenissime Monseigneur l'Electeur Palatin, sur ceux de M. le Baron de Beck, Ecuyer du Serenissime Margrave de Bade-Dourlach, & la troisième sur le nommé Henri-François Kerthener de Heidelberg.

PREMIERE OBSERVATION

Mr Schelemmer , Secrétaire des Fiefs & âgé d'environ soixante ans , a été le premier sujet sur lequel j'ai vû pratiquer la nouvelle méthode d'extraire le cristallin de la seconde chambre de l'humeur aqueuse : son opacité avoit commencé à l'œil gauche dès l'enfance , M. Schelemmer n'avoit jamais pû lire de cet œil qui depuis 30 ans ne lui étoit plus d'un grand secours , sur-tout depuis deux ans que la cataracte couvroit entierement la pupille ; comme le droit se trouvoit également affecté de la même maladie qui s'étoit manifestée au mois de Mai 1748. il profita du séjour de M. Daviel à la Cour Palatine & fut opéré le 5 de ce mois en

présence de M. Walk Medecin de la Cour , & de trois autres témoins. L'opération fut faite en moins d'un quart-d'heure y compris le tems d'inaction.

Le malade avoua d'abord n'avoir jamais souffert aucune douleur , lors de l'incision oblique , qui devoit former une libre issue à la cataracte ; & l'humeur cristalline qui avoit d'abord paru verd de mer , étant en place , se trouva d'un jeaune d'agate, comme M. Daviel l'avoit prédit avant l'opération ; couleur sans doute dominante à l'opacité du cristallin , & qui semble suggerer que cette opacité n'est qu'un effet , ou la suite de l'atonie de quelques lames qui composent ce corps lenticulaire , & qui s'affaissant sur elles-mêmes , peuvent causer une espece d'échymose plus ou moins étendue sur cette

partie, suivant le plus ou le moins de liqueur comprimée ; j'avoue que ce n'est qu'une conjecture ; mais elle peut conduire aux recherches de la cause primitive de cette métamorphose de l'humeur gelatineuse, qui forme le cristallin.

Le corps sortit tout entier sans porter la moindre empreinte de l'instrument qui avoit ouvert la capsule. Il pesoit près de trois grains, & avoit environ quatre lignes de diamettre, & deux d'épaisseur vers son centre. Le malade immédiatement après l'extraction, reconnut son fils & son Médecin, vit très-distinctement un chapeaux bordé, une clef & une grosse épingle ; il fut néanmoins saigné trois fois après l'extraction : & l'ayant questionné le soir sur ses souffrances, il confirma n'avoir senti qu'une espèce

de chatouillement un peu incommodelors de l'opération, & qui avoit cessé avec elle.

Le repos de cette premiere nuit fut si tranquille que le malade ne s'éveilla qu'une seule fois. Cependant le poulx, quoique réglé, parut le 6 un peu plein : ce qui détermina une quatriéme saignée, qui fut faite vers les dix heures du matin, & le malade passa le reste de cette journée dans un état toujours tranquille, & sans la moindre apparence de douleur. Vers les neuf heures du soir, les paupieres parurent cependant un peu emphisemées du côté du grand angle; gonflement insensible qui fut dissipé le lendemain par des fomentations aromatiques renouvelées de tems à autre. Le repos de la nuit s'étoit soutenu pendant fix heures sans interruption : de forte que cette

journée & la suivante furent à peu près semblables à tous égards.

Le malade avoit observé une austere diette jusqu'au neuf qu'on lui permit une crème d'orge en supprimant l'emplâtre, pour donner quelque liberté à l'œil qui fut couvert d'un simple bandage. La tranquillité du jour & le repos de la nuit se soutinrent à peu près également ; mais le dix le malade se plaignit d'un espece de léger embarras vers le derriere de la tête qui fut d'abord dissipé par un lavement d'eau commune, qu'on avoit soin de réiterer suivant les besoins. Les doux purgatifs & quelques bains ophtalmiques furent également employés ; de sorte que l'œil, exposé par gradation & avec beaucoup de circonspection aux rayons de la lumiere, ne fut en quelque façon offusqué que par

la présence momentanée de quelques larmes assez douces & modiques pour causer la moindre altération à la cornée ou à la conjonctive très-peu colorée.

Ces larmes reparurent de tems à autre tant que la division du globe resta un peu saillante & furent enfin dissipées par des bains ophtalmiques plus ou moins continués.

Je remarquai pendant les premiers jours un espèce de nuage léger de couleur de perles & transparent, qui bordoit les parois de la division de la largeur d'environ une ligne ; & que je ne pouvois attribuer qu'au séjour des fucs, dont le cours progressifs se trouvoit en partie intercepté par la solution des tubes qui les contenoient ; nuage qui se dissipoit à mesure que la réunion des extrémités de ces vaisseaux

formoit la cicatrice ; qui parut perfectionnée peu de jours après le larmoyement qui offusquoit pour quelque instant la cornée , comme fait ordinairement un brouillard placé sur une vitre ; ensuite tout alla de mieux en mieux à la satisfaction du malade qui voit actuellement sans lunettes les plus petits objets ; de sorte qu'il souhaite avec empressement l'extraction du cristallin de son œil droit , & M. Daviel se dispose à le satisfaire dans peu de jours.

SECONDE OBSERVATION.

Mr List , Conseiller , premier Chirurgien de Son Altesse Serenissime le Margrave de Durlach ayant appris que Mr Daviel , (qu'il avoit déjà connu à Mar-

feuille,) étoit dans son voisinage lui amena Mr le Baron de Beck, Ecuyer de son Prince, qui avoit l'œil gauche cataracté & duquel il ne distinguoit plus, depuis six mois, que l'ombre des corps qu'on lui faisoit passer devant le globe; & par une suite ordinaire de ces infirmités, l'œil droit en étoit déjà menacé.

Le Cristallin gauche avoit toutes les marques de maturité qu'exigent ordinairement les Oculistes pour déterminer le tems de l'abattement & qui deviennent inutiles pour l'extraction, qui en quelque façon est bien plus aisée lorsque le cristallin conserve de la mollesse) sur-tout à sa circonférence, parce qu'il se prête plus aisément au passage qu'on lui a fraié. L'exemple brillant de M. Schelemmer ranima les desirs de ce malade âgé d'environ 57

ans, & d'un temperamment qui me parut inquiet & cacochyme ; de sorte que l'extraction lui fut faite le 21 de ce mois en présence de M. Schoemelzer premier Medecin de S. A. S. Electorale, de M. List & moi.

Cette opération ne dura pas plus longtems que la précédente, & à peine le cristallin se fut-il glissé sur la paupiere inférieure que le malade, peu tranquille lors de l'extraction, s'écria vivement : Eh mon Dieu ! j'y vois ? En effet, il distingua peu après les couleurs d'une veste verte galonnée en or, une clef & un gros écu ; avouant n'avoir souffert qu'un chatouillement plus ou moins importun, & qui avoit moins duré que l'opération.

Le malade fut saigné deux fois l'après-midi, & passa la nuit sans

la moindre douleur, quoique dans un état d'insomnie qui lui étoit assez naturelle, & qu'il attribuoit à la situation gênante de rester couché sur le dos : situation qu'il disoit ne pouvoir pas supporter longtems : il se trouva le 22 & le lendemain, à tous égards très tranquille, ayant joui pendant deux nuits consécutives d'un bon repos ; mais quelquefois interrompu.

Ce bon état se soutenoit encore hier 24: qu'on ôta l'emplâtre à cause de l'humidité qui ofusquoit le globe comme de coutume ; ce qui annonce les premiers points de cicatrice, & j'ai tout lieu de croire qu'elle fera suivie du succès ordinaire peut-être tardif, par ceque je viens de voir le malade qui naturellement inquiet & lassé de sa gestation, s'étoit dejetté dans son lit

fans doute machinalement, comme un homme qui se portoit bien & qui n'avoit rien à craindre, de sorte que le bandage s'étant dérangé, il en arracha la compresse froissée, & dont un coin se trouvoit pincé entre les deux paupieres; ce qui avoit excité de legers picotemens suivis de quelques larmes qui ont agacé l'inflammation de la conjonctive & fatigué les bords de la solution.

TROISIÈME OBSERVATION

A peine M. de Beck fut-il opéré que M. le Colonel Baron d'Osten m'envoya le nommé Henri - François Kerthenayer, âgé de 29 ans; garçon Tailleur & Tambour de la ville de Heidelberg. Je le présentai à Mr

Daviel qui lui fit , deux heures après l'extraction du cristallin droit , en présence de M. de Nielland, Conseiller intime du Serenissime Margrave de Dourlach, de M. List & moi. Le malade avoit vû depuis 4 ans commencer & croître l'opacité du cristallin de cet œil droit qui se trouvoit entierement privé de la vûe depuis 18 mois qu'il ne distinguoit plus que l'ombre de la main qu'il passoit devant son œil cataracté ; mais avant de procéder à l'extraction , M. Daviel annonça cette cataracte mole , & nous fit remarquer le cristallin étoilé. En effet, après l'opération, pratiquée comme les précédentes , nous vîmes ce corps l'entriculaire beaucoup moins solide que ceux que nous avions déjà examiné ; & il se trouva partagé par trois rayons divisés en forme

Le T, qui partoient de son centre
 vers sa partie semilunaire infé-
 rieure, sa couleur étoit comme
 celle des deux autres un peu
 rousse. Cette extraction ne fut
 pas plus douloureuse que celles
 qu'on avoit déjà faites. Le malade
 ayant avoué n'avoir ressenti que
 ce qu'on souffre lorsqu'un ciron
 rappe subitement le globe & en
 est tout de suite ôté. Il distingua
 également bien les boutons dorés
 d'un habit, une bouteille d'eau
 des Carmes, une clef, un cha-
 peau à cocarde noir & un gros
 cu. M. Daviel eut la charité de
 le faire mettre & de le garder
 dans la chambre de ses Domest-
 iques pour en prendre un soin
 plus assidu. Il fut saigné deux fois
 après-midi & passa la nuit dans
 un parfait repos. Le lendemain
 22 il fut également tranquille à
 tous égards. Le 23 & le 24 se

sont passés à peu près dans le même état, sans que ce malade se soit plaint d'aucune douleur si ce n'est celle que peut causer un appétit qu'on ne peut satisfaire, & aujourd'hui qu'on a ôté l'emplâtre par les raisons que j'ai rapporté, il voit tous les objets également bien, quoiqu'on observe un peu d'humidité sur la cornée qui reprend sa transparence naturelle, à mesure qu'on y passe une petite éponge, excepté aux bords de la division où l'on remarque encore le reste du nuage gris de perle, dont j'ai ci-devant parlé.

Ces exemples, en confirmant l'heureux succès que M. Daviel avoit déjà obtenu de l'extraction, prouveront sans doute à M. Rouffilles * qu'il a eu tort de prendre

* Chirurgien Oculiste de Chartre en Beauce.

le ton ironique pour dire ; *voilà du neuf assurément.* * J'aurois souhaité que cet Oculiste se fut moins attaché à des subtilités , & qu'il eut rendu sa critique plus intéressante au Public & à la Chirurgie ; elle auroit pû contribuer aux progrès de cette nouvelle méthode ; mais ce n'est qu'aux divers écueils que M. Daviel a rencontrés dans la pratique de la simple transposition du cristallin que nous devons la perfection qu'il cherchoit. Son opération demandoit la dextérité d'une main dirigée par un courage très-éclairé ; & quelque effrayant qu'il soit d'abord, le coup d'œil qu'elle présente les Anti-Davielistes feront néanmoins forcés d'avouer qu'elle renferme tous les avantages que peut exiger la science

* Vopez sa Lettre dans le Journal de Verdun du mois de Février 1749. p. 102.

Chirurgicale ; tandis que la simple methode d'abattre la cataracte est suivie d'une infinité d'accidens consécutifs sans mettre les malades à l'abri des récidives que la présence du cristallin sujet à remonter , peut occasionner comme on l'a déjà prouvé , les accidens qui ont fait regarder cette méthode d'autant plus imparfaite qu'elle ne satisfaisoit point aux préceptes qui exigent l'exaire des corps étrangers. C'est aussi ce qui a fait dire aux plus célèbres Médecins & Chirurgiens que le succès de cette opération étoit toujours très-douteux.

Pronostic que l'expérience n'a que trop souvent confirmé : mais la méthode de M. Daviel n'admet point d'incertitude à ce sujet , il est néanmoins vrai qu'elle peut être susceptible de plusieurs

accidens sur-tout dans des mains
inexperimentées : & persuadé
de la possibilité de ces désordres,
j'ai formé des objections qu'on ne
manquera pas de faire encore à
cet Auteur ; mais satisfait des
solutions qu'il m'en a donné , je
crois que ces antagonistes & ces
critiques , seront forcés à lui ren-
dre toute la justice qu'il mérite.

Je n'ignore pas que la nou-
veauté trouve toujours des séve-
res censeurs & des incrédules ;
mais M. Daviel a fait connoître
à mes Sérénissimes Maîtres & au
Public , qu'il possédoit non-seu-
lement les regles de la Dioptri-
que & de la Catoptrique ; mais
encore , qu'il étoit aussi habile
anatomiste qu'expérimenté dans
le traitement de la maladie des
yeux.

De sorte que j'ai tout lieu de
croire que cette partie de la Chi-

rurgie lui sera bientôt redevable de son illustration & de sa perfection ; sur-tout si le Roi , toujours amateur & protecteur des sciences , après avoir fait revivre en faveur de ce Chirurgien une Charge qui vaquoit depuis plus d'un siècle , daigne reconnoître la nécessité de perpétuer les talens de son oculiste.

Vous , Monsieur , qui sçavez apprécier le vrai mérite , qui sçavez distinguer & écarter le faux brillant dont se pare l'ignorance , vous vous ferez sans doute un plaisir , ainsi que M. de la Martiniere , en faisant un rapport au Roi des différentes opérations de son oculiste , & de leur succès , de porter sa Majesté à le mettre en état de communiquer ses talens à des élèves , qui , répandus dans ses Provinces , deviendroient d'autant plus utiles à ses

ujets , qu'ils sont souvent forcés
 de s'abandonner à des ambulans
 qui n'ont ordinairement que la
 qualité d'étrangers pour mériter
 leur confiance. Ces *Ophthalmia-*
rorum simili , en veulent tou-
 jours infiniment plus à la bourse
 de leur malade , qu'au rétablif-
 sement de leur santé , n'étant ca-
 pables que de tromper le Public,
 & non de le soulager.

Pour moi , je m'estimerai heu-
 reux , si manifestant mon zele
 pour le bien commun & l'hon-
 neur de la Chirurgie , je puis vous
 rappeler les sentimens avec les-
 quels j'ai l'honneur d'être ,

MONSIEUR ,

Votre très-humble &
 très-obéissant Serviteur
 DE VERMALLE.

